

tuation in the levels of production. It is necessary to start thinking, now, about the levels of production that should be permitted in order to avoid the drastic fluctuations that would occur with the cessation of exports from conventional sources when a limitation was reached on the reserves necessary to maintain the cushion under this type of protection formula.

• 2045

This was the original study prepared by the Board after discussion with industry and the Alberta officials. We concluded that it would be proper for the Board to take into consideration the reserves that are associated with the tar sand plants that are presently on stream—there is only one—but to indicate also what the position would be when we reach the point in time in which we can give credit to the second tar sand plant.

May I ask you now to turn to the addendum of the report and the figures indicated there. On Figure A we have shown, with cross-hatching and overlay, what the effect would be on export levels if we credited to the reserves available for protection of Canadian requirements under a 15-year accumulative protection policy, first, the Great Canadian Oil Sands plant and, secondly, the Syncrude plant. Also, it has been indicated what the effect would be of future projects being added at whatever time they happened to come on stream. It indicates that the life of exports could be extended by about half a year by crediting the Great Canadian Oil Sands plant reserves at the present time. It indicates, when we reach the point where we feel it is proper to credit to the reserve pool the reserves associated with the Syncrude plant, that this would extend the period of exports without impairing the cushion required for protection of Canadian requirements by about a year and half.

The Syncrude plant, as I am sure many of you know, has been approved by the Alberta authorities. The company has not yet made a commitment that it will proceed with its construction. I understand it has made a commitment to the Alberta government that it will give its decision by the end of August of this year. If we assume that that commitment is to proceed, it would be the Board's position at the end of August that the reserves indicated here under the heading Syncrude should be added to the assured reserve pool of Western Canada.

Similarly as other plants are committed for construction you could see the effect of adding similar blocks to the reserves.

The Syncrude plant is going to produce at something of the order of 125,000 barrels a day, and I think it is generally concluded that this is about the optimum size plant. So future plants will probably be adding blocks of reserves of the same size as shown for the Syncrude plant rather than the block shown for the Great Canadian Oil Sands plant, which has a capacity in the order of 60,000 to 65,000 barrels a day.

If you would turn briefly then to Figure B, the same type of information is depicted here but, again, for the protection formula of 15 times the first year requirements rather than 15 years cumulative requirements.

Similarly Figure C is a repetition of Figure 4, indicating the levels of exports that could be contemplated under the different types of protection policies, in this case just adding on the Great Canadian Oil Sands plant, because at this moment that is the limit to which the Board feels it

exportations se poursuivraient selon la courbe, atteignant 1,700 mille barils journaliers en 1985. Ce nombre indique la situation en fonction de facteurs de protection, hypothèse en ce sens que nous ne prévoyons pas des changements importants dans la production canadienne. Il est à présent nécessaire de songer au niveau de production possible pour éviter des changements importants qui se produi-

raient si l'on arrêtaient les exportations à partir des sources conventionnelles, une fois atteinte dans les réserves la limite nécessaire pour conserver la marge prévue dans ce genre de protection.

C'était la première étude préparée par la Commission après discussion avec les représentants de l'industrie et les fonctionnaires de l'Alberta. Nous avons conclu en disant que la Commission devrait tenir compte des réserves à ajouter à celles des sables bitumeux—il n'y a qu'une unité en production à l'heure actuelle—mais indiquer également quelle serait la situation une fois que l'on pourrait tenir compte de la production d'une seconde unité.

Puis-je à présent vous demander d'examiner l'annexe du rapport et les nombres qui y figurent. Les hachures et le calque au tableau A indiquent quels seraient les effets sur l'exportation si l'on tenait compte des réserves disponibles en conservant des réserves de 15 années pour la protection de la demande canadienne d'une part, l'unité de production *Great Canadian Oil Sands*, et d'autre part l'usine Syncrude. On indique également quel serait l'effet des prévisions à venir si on les ajoute au fur et à mesure de la mise en production. On y voit que l'on peut prolonger les exportations d'environ 6 mois en tenant compte des réserves de l'usine *Great Canadian Oil Sand* à l'heure actuelle. Cela indique que lorsque nous pourrions ajouter à l'ensemble des réserves les réserves de l'usine Syncrude, on pourrait poursuivre les exportations pendant une année et demie environ sans toucher à la marge requise par la protection de la demande canadienne.

L'usine Syncrude, comme vous le savez pour la plupart, a reçu l'approbation des autorités d'Alberta. La compagnie n'a pas encore pris d'engagement quant à sa construction. Elle a pris auprès du gouvernement d'Alberta l'engagement de rendre une décision d'ici la fin du mois d'août de cette année. Si l'on s'engage à poursuivre les opérations, à la fin du mois d'août la commission se devra d'ajouter aux réserves prévues dans l'Ouest canadien les réserves indiquées ici dans la rubrique Syncrude.

Comme on prévoit la mise en chantier d'autres unités de production, on voit quelle serait la conséquence de l'addition de réserves semblables.

La production envisagée dans l'usine Syncrude est de l'ordre de 125,000 barils journaliers et je crois que c'est la norme optimale généralement admise. Ainsi les autres unités de production ajouteront des réserves plus proches de celles de l'usine Syncrude que de l'usine *Great Canadian Oil Sand*, qui a une capacité de l'ordre de 60,000 à 65,000 barils journaliers.

Si l'on se réfère brièvement au tableau B, on y trouve le même genre de renseignements mais, la formule de protection correspond à 15 fois les demandes de la première année plutôt que des réserves équivalentes à 15 années d'affilé.

Le tableau C est une répétition du tableau 4, indiquant les exportations possibles selon les différents types de protection, en tenant compte dans ce cas présent de l'usine *Great Canadian Oil Sand*, car c'est en ce moment la limite jugée appropriée par la Commission. Vous pourriez y placer deux courbes supplémentaires à la droite de la ligne